

Exercice liturgique d'une profession fin août 2019

J'ai la chance, que la Vie m'a donnée mais que je me suis aussi donnée à moi-même, pour avoir entendu l'Évangile selon Jean du Christ-Roi donc serviteur, de vivre ma profession comme un service liturgique, dans lequel responsabilité m'est confiée de faire mon travail comme attendu mais d'y introduire ce qui est ma singularité propre, en un quotidien de création perpétuelle.

Ce bonheur me sera vraisemblablement accordé en « Conjugaison », l'auto-entrepreneuriat que je lance actuellement et qui, si Dieu me prête vie, doublera un temps l'exercice de ma profession. J'ose croire que plus tard mon retrait - communément appelé « retraite » - sera lui aussi, autrement mais tout autant, pareille entreprise ...

C'est pour moi liturgique. De ce fait, je lance et clos tout cycle professionnel par une démarche symbolique qui la porte.

Ainsi, en mon dernier jour de vacances estivales, je suis montée en solo au Ste Odile, donc en moi, pour là-haut lier la gerbe de ce temps accompli et la présenter à la Vie, joyeusement. Rayonnement d'or ! J'ai pris plaisir à remercier et savourer encore.

En cette veille de premiers cours d'auto-entrepreneuriat pour un stage de prérentrée, je monte en solo au Ste Odile, donc en moi, pour présenter *Conjugaison*. Je n'attends rien de précis. Or, dans la montée, mes projets, donc mon être, forcissent. Ceci, je ne le prévoyais vraiment pas.

Certes, mon cap était déjà clair avant et il demeure : *Conjugaison*, mon « auto-entreprise » avec numéro de Siret, veut, comme son nom l'indique, associer, pour l'élève, sous forme non d'injonction mais de proposition, à la fois le sérieux scolaire et un apprivoisement de soi à l'étude, ceci en favorisant une sécurité psychique dont je sais qu'elle ne grise pas mais renforce le désir sain(t) de construire le monde. Alors *Conjugaison* doit participer du « Confortez, confortez ceux qui vous sont confiés de ma part » d'Isaïe.

Mais dans la montée s'opère cette étrange mutation : il y a en moi comme une élection, en toute modestie ! C'est-à-dire qu'il m'apparaît - et ceci tout simplement ! - que je n'ai pas à faire un "truc standard" mais ce que je puis et dois donc oser donner, moi. *Conjugaison* sera cours particuliers comme on l'entend habituellement mais aussi d'une façon très personnelle que la liberté de l'auto-entrepreneuriat favorise. Le comment m'est également clair : ce doit être par émanation de ce que je suis, de celle que je suis, en mon âge d'expérience qui se souvient de l'enfance et de l'adolescence et de la jeune maturité.

Dans la plaine, l'exercice des premiers cours de *Conjugaison* confirme cela. Plus exactement les élèves confirment cela, dès les premières heures. Ils le font par un calme magnifique, alors qu'ils sont nombreux par une attention bientôt teintée d'humour, une participation active, et un sérieux raisonnable surprenant, chez des « ados ». Puis vient la confirmation des parents qui me donnent de précieux points de repère par leurs réactions, dont certaines sont paroles de fée au berceau de la jeune entreprise.

Au lendemain de ces prémices, je monterai en solo au Ste Odile, donc en moi, pour les présenter à la Vie. Jamais je n'ai si bien compris cette démarche vétérotestamentaire.

Pendant ce temps, chez les stagiaires, il y aura la joie des parents et des adolescents, découvrant dans la boîte aux lettres électronique le courrier tout à fait personnel adressé à chacun, où je nomme quelques aspects de son travail que j'ai trouvé particulièrement beaux. Je sais que ce sera une forte émotion, dont je ne saurai rien, pour les adultes peut-être encore plus que pour les jeunes.

L'exercice liturgique d'une profession, c'est bien de l'ordre du « Courage, ça fleurit derrière toi ! »
Bonheur pur et force...